



## **LENGUA EXTRANJERA FRANCÉS**

### **CRITERIOS DE EVALUACIÓN**

*La prueba pretende medir las capacidades de comprensión y expresión escritas en lengua francesa, de cada aspirante.*

*En la corrección de la misma se valorará:*

- La capacidad de entender el contenido y la organización del texto.*
- La capacidad de comunicarse por escrito de manera correcta, clara y coherente.*
- La incorporación de construcciones y vocabulario que eviten la repetición literal de lo expuesto en el modelo.*
- La capacidad de relacionar la cultura de origen y la cultura extranjera.*
- La corrección de las respuestas, la calidad y la claridad de la exposición, la estructuración del ejercicio y la propiedad del vocabulario y la ortografía. La autonomía y riqueza expresiva. Se valorará positivamente la coherencia, la capacidad creativa y todos aquellos aspectos que, sin ser estrictamente lingüísticos, demuestren el grado de madurez y formación del aspirante.*

### **CRITERIOS DE CALIFICACIÓN**

*Esta prueba se calificará entre 0 y 10 puntos, con dos decimales. Para poder ser propuesto para Premio Extraordinario deberá haber alcanzado al menos 5 puntos.*

*Los criterios que se tendrán en cuenta para otorgar las puntuaciones son los siguientes:*

- Pregunta 1. Compréhension (2 puntos)*
- Pregunta 2. Lexique (2 puntos)*
- Pregunta 3. Grammaire (2 puntos)*
- Pregunta 4. Expression libre (4 puntos)*



## TEXTE

### Miguel, Marina, Carlotta... ces Espagnols qui fuient la crise au Maroc

LE MONDE | 20.06.2013

**Tanger, envoyé spécial.** Restaurateur, cadre, retraité, chômeur, architecte ou maçon, ils sont des milliers à avoir traversé la méditerranée pour fuir la crise espagnole et chercher fortune au Maroc. Miguel, Marina, Carlotta ou Juan Carlos témoignent de cet horizon espagnol plombé par un taux de chômage qui dépasse le quart de la population active et touche plus d'un jeune de moins de 25 ans sur deux. Alors ils sont partis, non pas comme beaucoup d'autres vers le Nord, mais vers le Sud.

Carlotta Lopez a quitté sa Galice natale. *"Avant, je regardais vers l'Europe, la France, les Pays-Bas, je ne m'attendais pas à venir en Afrique du Nord"*, dit cette jeune femme de 32 ans. Carlotta est arrivée à Tanger, dans le nord du Maroc, en 2012. Et c'est une annonce sur Internet qui lui a fait tourner la tête vers le sud de la Méditerranée. Après des études de sociologie à La Corogne, un job de jeune fille au pair aux Pays-Bas, et quelques mois passés à aider son père, réparateur d'appareils électroniques, Carlotta a pointé au chômage. Aujourd'hui, elle est cadre dans une petite entreprise espagnole qui loue des chariots élévateurs.

### "LA PLUPART DE MES AMIES SONT AU CHÔMAGE"

Trois employés, dont deux Espagnols, travaillent dans cette société espagnole située dans la zone franche. L'implantation récente de Renault avec l'ouverture en 2012 de son usine qui devrait employer 6 000 salariés en 2014, assure les activités de l'entreprise et la bonne santé de la maison mère en Castille. *"Je gagne 1200 euros par mois, c'est bien plus que ce que je pouvais espérer en Espagne, mais je m'inquiète : on me dit qu'il y a la croissance au Maroc, mais je ne suis pas sûre que cela dure"*, explique la jeune femme qui aimerait fonder ici une famille. Car sa vie est au Maroc. *"J'ai peur de l'avenir, la plupart de mes amies restées en Espagne sont au chômage. Si je perds mon emploi ici, je sais que c'est fini"*, dit Carlotta, encore un peu étonnée de se retrouver à Tanger.

De fait, bien peu de ceux qui ont traversé le détroit de Gibraltar ont planifié leur migration. *"C'est difficile pour des Espagnols de dire qu'ils cherchent du travail dans un pays arabe"*, concède Marina qui préfère rester discrète. *"Je fais des allers et retours, ce n'est pas vraiment autorisé, mais je veux pouvoir profiter un jour de ma pension de retraite pour laquelle j'ai cotisé pendant vingt-deux ans."* Cette Madrilène de 49 ans vivait chez sa sœur, après avoir perdu son emploi dans un laboratoire d'analyse médicale. Elle est revenue en avril sur la terre de son enfance.

Née à Tanger où sa mère réside encore, Marina dit que le choix était facile pour elle. *"Après plusieurs boulots, dont professeur de guitare classique, j'ai été au chômage pendant plusieurs années et ma pension est tombée à quelques centaines d'euros"*, raconte-t-elle, dans les couloirs de l'Institut Cervantes de Tanger, une institution qui dépend du ministère de la culture espagnol, l'équivalent de l'Alliance française.



## QUESTIONS

### 1.- Compréhension. (2 points)

1.1) **Donnez un autre titre à cet article de presse.** (Justifiez la réponse). (0,5 points)

1.2) **Répondez brièvement sans copier les phrases du texte.**

- 1.2.1) Pourquoi les jeunes espagnols quittent-ils l'Espagne? (0,5 points)

- 1.2.2) S'agit-il de jeunes sans diplômes qui partent à l'aventure? (0,5 points)

1.3) **Vrai ou faux. (Justifiez la réponse).**

-1.3.1) Les espagnols qui sont partis au Maroc, sont allés en vacances (0,25 points)

-1.3.2) Les jeunes espagnols sont contents car tout le monde a du travail en Espagne. (0,25 points)

### 2.- Lexique. (2 points)

2.1) **Expliquez la signification des expressions ou des mots du texte:**

-2.1.1) Marina dit que le choix était facile pour elle. (0,5 points)

-2.1.2) Un job de jeune fille au pair. (0,5 points)

2.2) **Trouvez dans le texte des synonymes de:**

-2.2.1) Personne qui n'a pas de travail. (0,25 points)

-2.2.2) Placée. (0,25 points)

2.3) **Trouvez dans le texte le contraire (antonyme) de:**

-2.3.1) Vieillesse. (0,25 points)

-2.3.2) Travail. (0,25 points)

### 3.- Grammaire. (2 points)

3.1) **Mettez au passé composé:** *J'ai peur de l'avenir, la plupart de mes amies sont au chômage.* (0,5 points)

3.2) **Mettez à la forme négative:** *Je fais des allers et de retours.* (0,5 points)

3.3) **Mettez au singulier:** *ils ont planifié leur migration.* (0,5 points)

3.4) **Mettez au présent du subjonctif :** *que je pouvais espérer en Espagne.* (0,5 points)

### 4.- Expression libre. Donnez librement votre avis sur le sujet du texte. (15 lignes) (4 points)